

Projet Osisko mine Canadian à Malartic

Bonjour,

Je me présente, M. Raymond Paradis résident à Val-d'Or et natif de Malartic. J'ai travaillé dans le secteur minier pendant dix-huit années consécutives. J'ai été opérateur dans l'usine de traitement de minerai pendant quatorze ans dont neuf années à titre de chef d'équipe et les quatre dernières années à titre d'opérateur en traitement d'eau. Un accident de travail a mis un terme à ma carrière dans le secteur minier.

Mon intérêt pour le projet

Je regarde ce qui se passe présentement concernant ce projet d'une envergure sans précédent pour la ville de Malartic et par le fait même pour toute la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce qui est impressionnant, en comparaison avec d'ancien producteur minier, c'est que le minerai contient de très basses teneurs en or et que par cette situation le promoteur exploitera ce gisement par ciel à fosse ouvert. Il y a également l'aspect que certains des claims miniers ont déjà été exploités par le passé par d'autres concessions minières et que les meilleurs teneurs en or ont été soutirés. Le total des tonnes de minerai à faible teneur et du minerai stériles à retirer de cette mine à ciel ouvert est gigantesque. Le fait d'usiner cinquante cinq mille par jour (55000 t/j) est du jamais vu pour une usine de traitement du minerai en Abitibi et qui sera située tout près de la ville de Malartic. C'est surtout sur cet aspect que va porter mon mémoire.

Mes préoccupations liées au projet

Le fait de voir usinées cinquante cinq mille par jour (55000 t/j) à l'usine de traitement de minerai est inquiétant. Si on se rappelle dans le passé la mine Camflo tout près de Malartic qui usinait mille cinq cent tonnes par jour (1500 t/jr) alors que pour une journée d'usage à Osisko cela prendrait trente six jours à la Camflo ou si on veut dix jours de traitement du minerai à Osisko prendrait un an à passer à l'usine Camflo. Ça démontre l'envergure du projet. Il est inquiétant de voir qu'on a peu d'information concernant cette usine de traitement de minerai, on parle de cyanure, de consommation d'eau pour le procédé et d'un traitement par oxydation à la sortie de l'usine avant que les rejets soient acheminés au parc à résidus. Il est inquiétant que peu ou pas d'intervenants s'inquiètent à ce sujet.

Les réactifs

On n'a pas d'information concernant tous les réactifs qui seront utilisés dans le procédé. Comme exemple, habituellement dans un circuit de cyanuration on utilise du nitrate de plomb pour aider à oxyder le minerai. Autre exemple on utilisera du Dioxyde de Soufre et du Peroxyde d'Hydrogène au rejet de l'usine pour oxyder le cyanure en partie. Alors le promoteur devrait fournir la liste des réactifs en incluant la fiche signalétique, fiche technique et surtout la fiche toxicologique de chaque produit en plus de fournir la consommation estimée par jour/mois/année.

Le centre de santé devrait avoir en main cette liste pour en évaluer les risques pour la santé des travailleurs et de la population avoisinante. Le ministère de l'environnement du Québec et du Canada doit également évaluer les risques pour les humains en plus de la flore et la faune suite à ces informations.

Il serait primordial de connaître la manière que sera entreposé ces réactifs en vrac, la capacité des réservoirs, les réservoirs d'urgence etc. Il en va de même pour les résidus après usage associés à chacun soit des barils, sac, palette de bois etc. il devra notamment avoir des mesures d'urgence dans l'éventualité d'un bris de réservoir d'entreposage, ici je pense au réactif Dioxyde de Souffre (SO₂) qui est très toxique et se retrouve sous forme gazeux dans l'air. Il y a également d'autres réactifs qui demandent d'avoir des mesures d'urgence. Une dernière crainte au sujet des réactifs est le fait d'avoir des camions citerne pour le transport en vrac de ces matières dangereuses sur nos routes déjà très achalandés et près de la ville. On évalue à combien de transport par semaine par réactifs distinct?

La raffinerie

Quelle méthode pour capter l'or suivant l'élution du circuit de charbon en pulpe lorsque l'or est en solution? Par électrolyse, par presse conventionnelle ou autre? Quel sera le système en place pour récupérer les poussières, vapeur, fumées pour capter l'or en solution? Quel seront les réactifs utilisées?

Quel genre de méthode de raffinage le promoteur entend utiliser? Four Wabi, four électrique, four à arc? On ne connaît pas la méthode ni la fréquence des coulées pour l'or mais il est certain que ça sera de grande capacité et avec une fréquence adéquate au tonnage usinés. Quel sera le système en place pour récupérer les poussières, vapeur, fumées de ce raffinage. Quel seront les réactifs utilisées? Le promoteur devrait fournir les mêmes informations en ce qui à trait au réactifs de l'usine.

La mine à ciel ouvert

Nous savons qu'il y aura utilisation d'explosifs nitrés en grande quantité dans la fosse ce qui occasionnera une problématique concernant l'eau qui se retrouvera en contact avec le résiduel de ce produit. En plus, l'eau pourrait être contaminée, lors de bris ou dégât par des graisses, huile de toute sorte et de mazout provenant de l'équipement utilisés pour la production. Il va y avoir les pluies, l'eau de ruissellement, la fonte des neiges et les risques d'eau acide par oxydation des parois de la fosse. Tout ceci pour dire que le volume d'eau à traiter sera énorme et devra comporter une expertise très spécifique et technique car elle sera très contaminée. Est-ce que cette eau servira dans le procédé d'usinage? Est-ce qu'elle sera envoyée directement au parc à résidus? Est-ce qu'elle sera traitée avant d'être transférer à un autre endroit?

Le bassin de polissage

Le bassin de polissage sera de grande capacité et d'une très grande superficie et recevra l'eau provenant principalement du parc à résidus.

Je n'ai pas trouvé d'autre information concernant les autres apports d'eau possible dans ce bassin s'il y a lieu. Ici je veux parler de la complexité chimique de l'eau qui sera dans ce bassin car le mélange de tout les produits chimique emmagasiné dans le parc à résidus soit les réactifs utilisées à l'usine de traitement de minerai, de l'eau contaminée provenant de la raffinerie dépendamment de la méthode utilisée et les réactifs, de l'eau contaminée provenant de la mine à ciel ouvert et de la possibilité d'eau acide provenant de l'entreposage du minerai stérile fera en sorte que ça sera tout un défi technique pour avoir une qualité d'eau respectant les normes environnementales à l'effluent final.

J'ai de la difficulté à comprendre que l'effluent final sera en décharge pour deux mois seulement soit en avril et mai avec six mille quatre cent mètre cube par jour (6400 m³/jr) en période de fonte des neiges mais surtout après la période hivernale lorsque le bassin sera recouvert de glace et que la dégradation naturel par rayon ultra violet du soleil ne pourra se faire. Probablement que c'est le moment de l'année ou l'eau est la plus contaminée par du cyanure mais également par la possibilité d'être en présence de nitrite, nitrate, azote ammoniacal et autre produit dépassant les normes. La chimie de l'eau pourrait devenir critique à cause de l'utilisation d'explosifs nitré à la fosse et causé par l'oxydation du rejet final de l'usine de traitement lors de l'utilisation du Dioxyde de Soufre et Peroxyde d'Hydrogène.

Qu'arrivera-t-il si l'eau est trop contaminée pour être déversé dans l'environnement? Est-ce que le promoteur est conscient de ce risque? Est-ce que le promoteur à prévu des sommes en capitalisation pour la construction d'une usine de traitement supplémentaire à la décharge du bassin de polissage en tenant compte que cela augmenterait ses coûts d'opération. Ainsi que la possibilité de construction d'un autre bassin?

Est-ce que le promoteur à prévu, étant donné le risque d'avoir de l'eau acide provenant de l'entreposage du minerai stérile, la construction d'une usine de traitement spécifique avec les coûts de capitalisation et coût d'opération associé?

Qu'arrivera-t-il si l'eau, affectée par une chimie complexe affecterait la récupération de l'or, ne pourrait être réutilisée à l'usine de traitement de minerai? Est-ce que le promoteur devra utiliser de l'eau fraîche non contaminée provenant d'un lac ou d'une rivière? Il y aura-t-il une source d'eau capable de fournir le volume demandé sans affecter les lacs et rivière avoisinant?

L'eau fraîche utilisée

Il y aura surement de l'eau fraîche utilisée par le promoteur, que ce soit pour les douches, évier, toilettes et surtout dans l'usine de traitement pour les joints d'étanchéité des pompes à pulpe, de la préparation des réactifs nécessitant une eau propre, ou autre dans le procédé. Ma question est la suivante. Combien de mètre cube d'eau par jour (m³/jr) seront utilisée à cette fin et d'où proviendra cette eau?

Dépotoir et entrepôt pour huile usée

Est-ce qu'il est prévu que la minière est son dépotoir pour ces déchets industriel?
Est-ce qu'il est prévu que la minière est une aire d'entreposage des huiles et graisses usées?

Comme conclusion

Il y a-t-il possibilité d'exploiter une mine souterraine conventionnelle situé dans une zone non exploité antérieurement sur leur propriété et qui renferme des teneurs un peu plus élevé?

Je crois qu'il reste beaucoup à faire de la part du promoteur en ce qui a trait à l'usine de traitement du minerai, du traitement d'eau en plus des autres craintes des divers intervenants dans le dossier. Il est trop tôt je crois pour que le BAPE avance une réponse en juillet 2009 pour l'obtention des permis pour exploiter ce gisement.

Merci de votre attention!